

transmettre un don de Dieu qui les fait vivre mais qui ne leur appartient pas. Envoyée par Jésus pour prêcher l'Évangile de la résurrection, Marie-Madeleine n'a rien à inventer. Ce que le Seigneur attend d'elle, c'est n'est pas de l'originalité, c'est qu'elle transmette le message dans son intégrité, dans sa vérité nue. Il en va de même pour les Prêcheurs, pour les dominicains de tous les temps et pour tous ceux qui annoncent l'Évangile : le Seigneur n'attend pas de nous que nous arrangions l'Évangile à notre sauce... Il attend que nous l'annoncions en son intégralité, en sa pureté.

- Il y a autre chose, dans la figure de Marie-Madeleine que vénèrent les Prêcheurs. Marie de Magdala, c'est la femme dont sortis sept démons (Lc 8, 3) et qui, dans sa reconnaissance envers Jésus, se met à sa suite. Les évangiles l'attestent en effet : à côté du groupe des apôtres, à côté des disciples, on trouve aussi, depuis la Galilée, un cercle de femmes. « Entre autres Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée » (Mt 27, 56). Ces femmes, Marie-Madeleine en particulier, ont compris que Jésus était leur Sauveur. Elle sait d'où elle vient. Elle sait donc que Jésus n'est pas seulement le Sauveur d'une humanité prise comme un grand ensemble, mais son Sauveur et son Pasteur personnel, celui qui s'est penché sur sa brebis blessée pour la soigner et la porter sur ses épaules. C'est bien cela qui explique sa présence au pied de la Croix. Il faut drôlement aimer pour assister à ce supplice terrifiant sans défaillir, dans une confiance totale en Dieu. Et il y a là quelque chose de très important qui continue à jouer pour les Prêcheurs. Comme saint Dominique, à l'exemple de Marie-Madeleine, les prêcheurs, ou dominicains, doivent se tenir au pied de la Croix pour recevoir l'enseignement de Celui qui aima les siens jusqu'au bout, jusqu'à en mourir. Vous connaissez les représentations de saint Dominique par Fra Angelico ; notre Père Dominique est presque toujours figuré au pied de la Croix. C'est de là que s'exerce sa miséricorde pour les pécheurs.

Voilà, frères et sœurs, deux raisons pour les dominicains de se placer sous le patronage de Marie-Madeleine. Et voilà deux prières à faire monter vers le Seigneur en cette fête, par l'intercession de sainte Marie-Madeleine :

- Seigneur, nous t'en prions, donne aux dominicains d'aujourd'hui la force de transmettre l'Évangile, tout l'Évangile, sans rien en rabattre, quoiqu'il leur en coûte ;
- Seigneur, nous t'en prions, fais aux dominicains d'aujourd'hui la grâce de te suivre depuis la Galilée jusqu'à la Croix, ta Croix inconfortable et vivifiante, afin qu'ils prêchent en vrais témoins de la mort du Christ, la Résurrection qui nous est promise.

Fr. Augustin LAFFAY